

ou l'autre des deux grands pays de langue anglaise, le Royaume-Uni et les Etats-Unis (voir tableaux 5 et 6 de ce chapitre). Les premières années du Dominion, le Royaume-Uni, qui nous prêtait alors des capitaux sur une échelle considérable pour le temps, nous fournissait plus de la moitié de nos importations, bien que comme client il ne venait qu'après les Etats-Unis. Le commerce d'exportation a continué pendant quelque temps à suivre les chenaux habituels vers les Etats-Unis, malgré la dénonciation du traité de réciprocité expiré le 17 mars 1866. Cependant, en partie à cause de la politique de commerce libre du Royaume-Uni et de la politique protectionniste des Etats-Unis, la proportion des exportations tendait à augmenter vers le Royaume-Uni et à diminuer vers les Etats-Unis. Vers les 1870, cette proportion des Etats-Unis, qui avait été de plus de 50 p.c. les premières années de la Confédération, a grandement baissé, mais est restée en majorité à plus de 40 p.c. jusqu'après la mise en vigueur du tarif McKinley de 1890 alors qu'elle tomba à 35 p.c. en 1892 et aussi bas que 27 p.c. en 1898. Le Royaume-Uni, tout en ayant été le principal débouché pour les exportations canadiennes certaines années entre 1874 et 1887, a définitivement pris l'avance en 1890 pour y rester jusqu'en 1920. Durant la période de guerre l'afflux de marchandises canadiennes au Royaume-Uni a naturellement été exceptionnellement fort. Cependant, les Etats-Unis sont de nouveau devenus le principal marché en 1921 et gardent cette position continuellement depuis 1927, excepté en l'année fiscale 1934, alors que les exportations aux Etats-Unis tombent à 34 p.c. du total, ce qui est dû en partie à la diversion des exportations d'or à Londres cette année-là (voir pp. 511-512) et en partie à la dépression industrielle aux Etats-Unis.

Comme on l'a déjà indiqué, au temps de la Confédération le Royaume-Uni était la principale source des importations canadiennes et jusqu'en 1875 ce pays nous a fourni la moitié ou plus de nos besoins. Les Etats-Unis prirent les devants en 1876 pour y rester depuis 1883. Les importations de ce pays ont dépassé la moitié du total de 1877 à 1879 et continuellement depuis 1896; c'est dû largement à la proximité des deux pays, à l'accroissement de la population de part et d'autre, à la communauté de langue, et à la similarité de goûts et de conditions économiques. La proportion d'importations en provenance du Royaume-Uni manifeste une baisse générale depuis 1872, bien qu'après l'institution de la préférence britannique en 1897 la valeur réelle des importations du Royaume-Uni ait augmenté jusqu'à la première guerre mondiale. (Voir, plus bas, tarif préférentiel et commerce impérial.) Même durant la grande période d'expansion avant 1914, alors que de grandes sommes de capitaux britanniques étaient placées au Canada, la proportion des importations en provenance du Royaume-Uni tendait à décliner tandis que le contraire se produisait dans le cas des Etats-Unis. Durant la guerre de 1914-18, alors que les ressources du Royaume-Uni étaient absorbées par la lutte, les importations de cette source tombèrent aussi bas que 8.0 p.c. l'année fiscale 1919, tandis que les importations provenant des Etats-Unis augmentaient à 82 p.c. environ du total à cette époque. Depuis la guerre, la proportion d'importations du Royaume-Uni a généralement été à peine plus basse et celles des Etats-Unis plus élevée que durant la période d'avant 1914, bien que durant la dépression, à cause des accords d'Ottawa et de la suspension des importations d'outillage lourd provenant des Etats-Unis, la tendance ait été renversée, du moins temporairement.

L'état VI, p. 522, montre le commerce du Canada avec le Royaume-Uni en ces deux récentes années comparativement à 1933, 1927 et 1914. Il est à noter qu'au cours des dernières années il y a une grande diminution des importations de textiles, compensée en partie par une certaine augmentation des importations de fer,